

Les Mordus du manga : les lecteurs votent !

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIQUE DUCHIRON ET MAGALI GOSSENT
PAR PASCALE JONCOUR

Depuis 2009, Les Mordus du manga proposent chaque année, de septembre à décembre, aux jeunes et, depuis l'année dernière, aux moins jeunes usagers des bibliothèques de la Ville de Paris de voter pour leur titre préféré parmi une sélection des nouveautés de l'année écoulée. En 2021, 909 voix se sont exprimées.



Si depuis 2021, ce prix se décline en trois sélections (7-11 ans, 12-15 ans, 16 ans et +), il n'en a pas toujours été ainsi. Deux membres du collectif à l'œuvre derrière ce prix, Frédérique Duchiron et Magali Gossent, nous en racontent l'aventure, une aventure qui lancera sa 14^e édition en septembre 2022 !

Comment est né ce prix au sein du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris ?

L'idée des Mordus du manga est née au cours de l'été 2009 à la suite d'une grosse exposition Clamp¹ qui célébrait les 20 ans de coopération de ce quatuor féminin de mangakas. Elle a connu un très grand succès qui a surpris tout le monde. Le réseau a sollicité les agents impliqués dans les comités de veille bandes dessinées adultes et jeunesse connaisseurs du genre pour organiser des visites et apporter un éclairage intéressant. Ce succès inattendu a donné l'idée à trois personnes d'un de ces comités de créer un prix autour du genre afin de donner de façon ludique des clés de lecture à des collègues qui n'y connaissaient pas forcément grand-chose, et qui étaient confrontés à un nombre croissant de demandes.

Quel était le projet de départ ?

Le projet était clairement orienté jeunesse avec un prix visant à impliquer le lectorat de ce secteur. La première édition ne comportait qu'une sélection sans précision de tranche d'âge. Tous les collègues du réseau qui le souhaitaient pouvaient participer aux choix des titres. Il n'y avait pas non plus le critère du premier tome, introduit par la suite. Le premier lauréat en 2009, *Fairy Tail*, était déjà un peu avancé dans sa publication. Très vite les organisateurs se sont rendu compte qu'il fallait scinder le prix en fonction des âges et proposer plusieurs catégories. Et surtout que l'idée de départ, faire participer tous les collègues intéressés qui n'avaient lu souvent qu'un titre ou deux et méconnaissaient la production, ne pouvait pas fonctionner. Et donc très rapidement, à partir de 2010, dès la deuxième édition, un collectif a été constitué pour prendre en charge cette manifestation pour

tout le réseau, assurant l'organisation globale et surtout le choix de la sélection éclatée en deux catégories : 8-12 ans et 13-17 ans.

Comment ça se passe ?

Les Mordus du manga fonctionnent avec un collectif de huit personnes, mais aussi avec des référents dans les différentes bibliothèques partenaires (chaque établissement choisit annuellement de prendre part ou pas à l'évènement). Si le collectif établit la sélection, réalise les commandes pour tout le réseau, prépare la communication, ce sont ces référents qui portent l'opération au sein de leur établissement et auprès de leurs lecteurs. Leur participation est donc primordiale, les bibliothèques sont tellement différentes en fonction de leur implantation que l'on a besoin des retours de chacune pour adapter au mieux ce prix à l'ensemble du réseau. Chaque membre du collectif est bien sûr référent dans son propre établissement.

L'opération a son budget propre, prélevé chaque année sur le budget global des bibliothèques de la Ville de Paris, au même titre que Les Bibliothèques Hors Les Murs, Les Mordus du polar, le Prix des Lecteurs (ancien Prix du 1^{er} roman). Il tourne actuellement autour de 7 000 euros par an. Cette enveloppe permet de passer la commande globale de tous les lots : 3 exemplaires de chaque titre de la sélection, mis à la disposition des lecteurs dans les bibliothèques participant à la manifestation.

Revenons à la sélection

Nous établissons une grosse sélection parmi environ 250 titres, ce qui correspond à peu près à la production annuelle de premiers titres de séries ou one-shot excluant l'érotique, la réédition, les licences n'excédant pas 14 euros pour tenir notre budget. On lit donc du 1^{er} avril au 31 mars de l'année suivante, on examine tous les titres parus entre ces deux dates. On a la grande chance que la plupart des éditeurs jouent le jeu en nous fournissant des services de presse en version imprimée ou au moins en version numérique. Nos journées réunion/lecture au Manga Café, partenaire des Mordus du manga depuis 2011, sont aussi précieuses pour compléter le circuit des services de presse.

On élimine au fur et à mesure et très vite les séries avec scènes de sexe trop explicites ou débâche d'hémoglobine, les titres médiocres ou pas très intéressants où l'histoire se traîne, quatre avis négatifs cumulés sont éliminatoires, majorité du collectif. Celui-ci compte deux hommes et six femmes, ce qui est assez représentatif du pourcentage de mixité au sein du personnel en bibliothèques. Sur les trois personnes instigatrices du projet, deux étaient des garçons. Au début du projet, ceux-ci ne lisaient pas de shôjo, aujourd'hui ils lisent tout.

Critères rédhibitoires ?

Nos critères ne sont évidemment pas ceux des enfants. Nous éliminons les titres au « fan service » trop appuyé, souvent présent dans les shônen. *Seven Deadly sins*, par exemple, est une série qui fonctionne beaucoup là-dessus et, malgré sa grande popularité auprès des lecteurs, nous l'avons écartée très rapidement. On ne veut pas promouvoir cet aspect-là. On écarte aussi tous les spin-off ou les séries dérivées. On évite de retenir des séries trop similaires dans une même sélection. Mais il y a toujours des exceptions : en 2021 nous n'avons pas réussi à départager *Rendez-vous au crépuscule* et *Second summer, never see you again*, deux histoires sentimentales où l'héroïne est condamnée par une grave maladie.

Le sexe et la violence ?

L'année dernière, nous avons inauguré une catégorie 16 ans et +, le sexe n'est donc plus rédhibitoire. Et pour la catégorie 12-15 ans, dans un shôjo mignon, s'il y a une scène suggérée plus que montrée explicitement et que l'histoire est bonne, il peut être retenu. Cela dépend comment c'est fait, le sexe fait partie de la préoccupation des ados. On a aussi un débat récurrent sur une certaine forme de violence. La toute récente catégorie 16 et + nous permet de revoir un peu la donne. Un titre comme *Gannibal* par exemple, un thriller horrifique avec cannibalisme extrêmement bien fait, est un titre que certains d'entre nous n'ont moralement pas supporté, il n'a pas été retenu en sélection mais il était en toute dernière ligne, il a été sorti aux voix. On a sélectionné *Anonyme!* (thriller abondant la pression qui s'exerce sur un lycéen et sa famille

après qu'il a eu payé sa peine en maison de redressement) avec quelques appréhensions mais il a été très apprécié par les référents et les lecteurs. À partir du moment où nous trouvons qu'un titre a des qualités même si certaines choses peuvent heurter des sensibilités, il peut arriver en sélection. On avertit les collègues, on le signale dans la notice de présentation des Mordus. Tout dépend bien sûr de l'intérêt de l'histoire et de ce que montre ou dénonce cette violence.

Le cas des yaoi...

Récemment on a eu des débats sur les yaoi (ou *boys' love*), histoires sentimentales entre deux garçons. C'est compliqué car normalement on élimine tout ce qui est érotique, le cas de la plupart de ces mangas. Sauf que l'on a eu quelques titres où l'histoire sentimentale, du moins dans le premier tome, n'allait pas au-delà de l'échange de baisers, ce que l'on appelle des mangas shônen-ai. On a donc décidé de réévaluer le genre.

On a adopté un système un peu bâtard : en fait, on fait des extractions sur la base Electre du Cercle de la librairie tous les 15 jours pour les demandes de services de presse pour couvrir à peu près la production et on met ces fameux yaoi à part. Il y a un membre (une femme !) du collectif qui en est devenue fan, on se base sur son avis avant de les proposer en lecture au collectif.

Le principal problème en est la réception par les lecteurs et par les collègues, mais en particulier par les lecteurs. Il y a encore de la résistance puisqu'on y parle ouvertement d'homosexualité. On a beaucoup hésité mais comme en 2017, on a proposé *Le Mari de mon frère*, qui abordait le sujet avec délicatesse et qui a été très apprécié par nos référents et des lecteurs, on ouvre la sélection à des titres atypiques avec une dimension sociétale.

Mais il y a d'autres sujets sensibles. Cette année, avec *Anonyme!*, on n'était pas sûr non plus, et on a été très étonné qu'il marche aussi bien, il est arrivé deuxième dans les votes.

En fait, comme pour tout, on peut faire passer beaucoup de choses avec de la médiation. Ce qui est parfois compliqué, c'est qu'au sein du dispositif, la sélection c'est le collectif, la médiation ce sont les référents dans les bibliothèques participantes. Et nous ne sommes pas en permanence

avec ces référents pendant les quatre mois de la manifestation. Bien sûr le collectif leur présente les titres sélectionnés, ils ont le temps de les lire pour se les approprier avant de les proposer à leurs lecteurs et lectrices, mais ce sont eux qui mènent l'opération au sein de leur établissement. Et puis ils ont d'autres collègues, qui ne lisent pas forcément des mangas, et qui peuvent être confrontés à des retours négatifs, notamment ceux des parents, et démunis pour y répondre.

D'une sélection globale en 2009, Les Mordus du manga proposent depuis 2020 une sélection éclatée en trois catégories.

Le prix a été créé très rapidement, le fonctionnement s'est affiné au fil du temps en testant des choses sur le terrain, en réfléchissant mieux aux tenants et aux aboutissants de l'événement. Très vite, dès la deuxième année, le prix a comporté deux catégories, une sélection pour les 8-12 ans et une autre pour les 13-17 ans. Et puis en 2014, la frontière supérieure a sauté, la sélection est devenue pour les 13 ans et +. Cette année-là, le lauréat de cette catégorie, *Le chef de Nobunaga*, n'était pas une série particulièrement jeunesse.

Le prix existe maintenant depuis un peu plus de dix ans et les premiers participants ont grandi, certains lecteurs nous sont fidèles depuis la première sélection. Ce public-là se sentait frustré de ne plus pouvoir participer... Pour le collectif aussi, c'était une frustration de devoir éliminer des bons titres, soit trop violents ou trop sexuels, mais aussi avec un propos que nous estimions, nous, trop mature pour un public de 13 ans de manière générale. C'est une réflexion qui a mûri pendant plusieurs années, le collectif a franchi le pas en 2021 en créant la catégorie 16 ans et +.

Dans la tête d'une partie du réseau, c'est encore un prix jeunesse mais les choses évoluent. On a fait changer le logo, l'ancien avait plus un caractère jeunesse. En fonction des bibliothèques, le prix est organisé par la section jeunesse ou par la section adulte, ou par les deux. Et puis là avec l'ajout de la sélection 16 ans et +, on s'éloigne vraiment du projet initial.

Ce n'est pas une difficulté pour vous, le choix des séries pour les plus jeunes en regard du peu de traductions pour ce public en France ?

C'est souvent la sélection où le choix se fait par défaut. On voit bien que certains titres fonctionnent sur le terrain, qu'ils plaisent aux jeunes lecteurs, mais nous sommes moins facilement séduits et on aimerait leur faire découvrir d'autres types de lectures.

Une autre difficulté, le décalage entre le dessin et le propos, des dessins très enfantins et des propos qui le sont moins. C'était le cas de *Jizo* l'année dernière, de *La brigade d'outre-tombe* cette année. Ce sont des titres que l'on écarte car ils sont entre deux sélections, ils ne cadrent ni dans l'une, ni dans l'autre, on pense que les lecteurs ne nous suivront pas.

On a vraiment eu des problèmes quand notre sélection comportait six titres pour les 7-11 ans, pour cet âge-là, la production est hyper genrée et si les filles, ça ne les dérange pas de lire des séries pour garçons, l'inverse est moins évident. Depuis deux ans, ça fonctionne mieux avec une sélection à cinq titres.

Vous faites vraiment des sélections « genrées » ?

Au début oui, au fil du temps de moins en moins. Pour les 8-12 ans, c'était vraiment trois titres garçons, trois titres filles et on y arrivait. On a eu des titres un peu passerelles, notamment *Mon histoire*. Pour cette catégorie, surtout au niveau visuel, on essaie vraiment d'avoir cette répartition « genrée ». Pour les 13-17 ans (ou 13 ans et +), au début c'était plutôt deux titres plutôt filles (shôjo ou josei), deux titres plutôt garçons (shônen), et deux titres pour les plus grands (seinen). En 2017 pour cette sélection, côté « féminin », on avait notamment *Rouge éclipse*, ou encore *La Maison du soleil*. En parallèle on avait aussi *Dédale*, *Somali et l'esprit de la forêt* ou encore *Le Mari de mon frère*, des titres très différents. Et puis on a fini par s'écarter des critères de sexe, induits par les collections des éditeurs, pour retenir ce qui nous plaisait vraiment. On se gardait un shôjo ou josei pour les grands, un shônen, puis on mettait tout en lot et on les proposait aux voix. Maintenant tout passe aux voix. Il y a eu une année sans aucun shônen, ce qui a surpris certains référents.

Qui vote ?

Les lecteurs. Ils ont quatre mois, du 1^{er} septembre au 31 décembre, pour lire la sélection correspondant à leur âge et voter pour leur titre préféré. Certains collègues vont faire des présentations dans les collèges et les lycées. Cela s'est fait grâce aux liens entre les bibliothécaires des secteurs jeunesse et les documentalistes d'établissements scolaires, ces collègues ont l'habitude de travailler avec les CDI. L'information a circulé et il y a de plus en plus de collèges et de lycées qui sont intéressés et qui participent. Ce circuit représente maintenant plus d'un tiers des votes : en 2021, sur 909 votes validés, 320 votes sont remontés via un établissement scolaire.

On commence doucement à avoir des présentations dans les écoles primaires. Il y a une possibilité pour que Paris lecture achète des lots pour ces établissements, ce qui leur permettrait de participer à leur tour au prix.

Quelle est la réception de ce prix chez vos jeunes et moins jeunes lecteurs ?

On a des lecteurs très fidèles qui nous attendent tous les ans. Mais on a aussi chaque année des usagers, dont des adultes, qui découvrent et qui trouvent cette proposition très sympa. Les enfants et les ados n'ont peut-être pas vraiment besoin de nous, mais en même temps ce prix leur fait découvrir des titres qu'ils ne seraient pas allés chercher tout seul.

Là où il y a le plus de voix, c'est pour les 7-11 ans. Ce sont ceux qui votent le plus et qui sont les plus rapides, les plus investis. Les 12-15 ans, encore pas mal, après au lycée cela se dilue beaucoup, on sait qu'ils ont beaucoup moins de temps.

Est-ce que vous sentez moins de résistance de la part des parents pour ce type de lecture ?

En dix ans cela s'est démocratisé, ça évolue, même si l'on entend encore des parents dire à leurs enfants « mais je veux que tu lises de vrais livres ». Il y a des demandes récurrentes de la part des parents pour des adaptations de classiques en mangas. Ça reste difficile de les convaincre qu'en général, c'est assez moyen et qu'il vaut peut-être mieux que les enfants lisent des séries de qualité que de mauvaises adaptations des *Misérables* par exemple. Pour *Les Mordus* du manga, c'est un pan de la production que l'on ne regarde pas.

Ce prix, c'est aussi un moyen de faire bouger les *a priori* chez les parents et les adultes, lecteurs mais aussi bibliothécaires ! ●

1. CLAMP est l'un des collectifs féminins de mangakas les plus célèbres. En 1987, douze jeunes femmes passionnées de mangas forment le projet CLAMP. En 1989, le groupe devient professionnel avec la prépublication de sa première œuvre : *Seiden RG Veda* dans le magazine *South*, succès immédiat qui le propulse sur le devant de la scène manga. Fin 1990, elles passent de 12 aux 4 autrices que l'on connaît aujourd'hui : Nanase Ohkawa, Mokona, Tsubaki Nekoi, Satsuki Igarashi.



Les Mordus en plein travail sur WordPress.com



LES MORDUS DU MANGA : PALMARÈS 2009-2021

Année	Catégorie	Titre	Auteurs	Éditeur	Nbre de votants
2009		<i>Fairy Tail</i>	Hiro Mashima	Pika	
2010	8-12 ans 13 ans et +	<i>Blazer drive</i> <i>Dengeki Daisy</i>	Seishi Kishimoto Kyôsuke Motomi	Kurokawa Kazé	
2011	8-12 ans 13 ans et +	<i>Inazuma eleven</i> <i>Bakuman</i>	Tenya Yabuyo Takeshi Obata, Tsugumi Ohba	Kurokawa Kana	
2012	8-12 ans 13 ans et +	<i>Toriko</i> <i>Enigma</i>	Mitsutoshi Shimabukuro Kenji Sakaki	Kazé Kazé	676
2013	8-12 ans 13 ans et +	<i>Shimba Ra Da</i> <i>Amnesia</i>	Eri Oka et Makoto Shiozuka Yoichiro Ono	Tonkam Glénat	733
2014	8-12 ans 13 ans et +	<i>Hell's kitchen</i> <i>Le chef de Nobunaga</i>	Mitsuru Nishimura, Gumi Amaji Mitsuru Nishimura Takuro Kajikawa	Kana Komikku	846
2015	8-12 ans 13 ans et +	<i>UQ holder !</i> <i>Orange</i>	Ken Akamatsu Ichigo Takano	Pika Akata	798
2016	8-12 ans 13 ans et +	<i>Twin star exorcists</i> <i>Hamatora : the comic</i>	Yoshiaki Sukeno Yukinori Kitajima, Yuki Kodama	Kazé Kurokawa	676
2017	8-12 ans 13 ans et +	<i>My Hero Academia</i> <i>Dédale</i>	Kohei Horikoshi Takamichi Bamboo	Ki-oon Doki Doki	759
2018	8-12 ans 13 ans et +	<i>L'atelier des sorciers</i> <i>Black Torch</i>	Kamome Shirahama Tsuyoshi Takaki	Pika Ki-oon	811
2019	8-12 ans 13 ans et +	<i>Astra : lost in space</i> <i>The Promised Neverland</i>	Kenta Shinahara Kaiu Shirai, Posuka Demizu	Nobi Nobi Kazé	767
2020	8-12 ans 13 ans et +	<i>Black Shadow</i> <i>Asadora ! : feuilleton manga</i>	Takuya Nakao Naoki Urasawa	Pika Kana	631
2021	7-11 ans 12-15 ans 16 ans et +	<i>Mission : Yozakura Family</i> <i>Spy X Family</i> <i>Les carnets de l'apothicaire</i>	Hitsuji Gondaira Tatsuya Endo Itsuki Nanao, Natsu Hyuuga et Nekokurage	Kana Kurokawa Ki-oon	909